



Vingt et un ans et déjà député

SIMON BISCHOF • *Le socialiste d'Ursy entre aujourd'hui au Grand Conseil, à la faveur d'une succession. Cet hyperactif a déjà sept ans d'engagement au compteur. Portrait.*

STÉPHANE SANCHEZ

Siéger au Grand Conseil à 21 ans! Seuls Rolf Dietrich et Valérie Piller Carrard avaient fait presque aussi bien, en étant élus à 23 ans - auparavant, jusqu'en 1986, il fallait avoir 25 ans pour devenir parlementaire. Mais le jeune Glânois Simon Bischof, qui vit aujourd'hui sa première session, a le record modeste: «J'étais au bon endroit, au bon moment», sourit-il. Et de rappeler qu'il doit cet insigne honneur au départ de son collègue Vincent Brodard, ainsi qu'à sa place de premier des viennent-ensuite sur la liste socialiste. N'empêche, le jeune citoyen d'Ursy, né un 1^{er} mai, entend bien apporter dans l'hémicycle son «énergie de socialiste syndicaliste» et son «regard neuf».

Jeune, Simon Bischof ne l'est pourtant que moyennement. Dans son studio, seuls sa panoplie de Guitar Hero et un certificat de jeune archéologue fantastique, obtenu en 2004, laissent transparaitre le passé d'un adolescent dans la norme. Les murs boisés, eux, sont envahis d'affiches de campagne du PS et de posters de La Poste, son employeur (à 80%). Même son lieu de travail voisine avec la politique: Simon Bischof, qui a effectué son apprentissage dans le secteur de Marly, travaille depuis le 1^{er} août 2011 à l'office de la Bärenplatz. Près du Palais fédéral.

Aux quatre coins du pays

«Cela fait des années que je suis engagé politiquement. Alors mes collègues de parti et les gens pensent moins à mon âge», confie ce militant hyperactif, entré aux Jeunesses socialistes à 14 ans. A 15 ans, on le surprend en pèlerinage à l'Hôtel cantonal, un jour d'élections fédérales. Sa première action politique? Une pétition pour le rétablissement d'une ligne de bus entre Ursy et Moudon - il avait 17 ans et venait de quitter le cocon familial. L'un de ses derniers hauts faits: une initiative pour l'instauration d'un Conseil général à Ursy. Une démarche pas toujours bien perçue, et balayée par ses concitoyens: «Certains ont considéré que je voulais m'afficher. Pour moi, il s'agissait seulement de lancer le débat.»

Aujourd'hui, c'est surtout ses premières expériences que le Glânois veut mettre en exergue, en déroulant la liste de ses engagements: comité de la section fribourgeoise de l'Association transports et environnement; commission transports de la région Glâne-Vevy; comité central de Communauté d'intérêts pour les transports publics; délégation de négociation avec La Poste Suisse du syndicat SYNDICOM; comité du PS Glâne-Sud, dont il assume la présidence; et d'autres comités encore. Car il fait partie de douze organisations au total, qu'il n'entend pas quitter.

S'y ajoutent les débats et autres événements politiques auxquels ce parfait bilingue - sa mère est Lucernoise, son père Thurgovien, et il a grandi à Ursy - assiste aux quatre coins du pays. «J'aime les gens. Je suis tou-



Simon Bischof (photo) ravit à Nicolas Kolly, 27 ans, la place de benjamin du Grand Conseil. ALAIN WICHT

jours en dialogue, que ce soit dans un giron de jeunesse, ou avec les retraités de mon immeuble», dit-il, tout aussi assidu sur les réseaux sociaux et sur son site. Au PS Suisse, il a d'ailleurs eu l'occasion de se former à la communication, en particulier avec les médias.

Question d'opportunité

Les priorités politiques de Simon Bischof: les transports publics, que le pendulaire veut renforcer, notamment en rétablissant le train régional entre Bulle

et Romont et les arrêts IR à Romont et Palézieux. Le Glânois sera aussi attentif aux services publics - poste, télécommunications, CFF - qu'il verrait bien retourner dans le giron fédéral. Et pour les jeunes? «Il faut lutter contre l'insécurité professionnelle. Les stages s'éternisent et il devient difficile de trouver et de garder une place de travail.»

Mais Simon Bischof, qui a déjà suivi - en spectateur - toutes les séances du Grand Conseil de l'année, entend d'abord prendre ses marques.

Et ne présage rien de son futur politique, ni des sièges qu'il pourrait briguer: «Tout est question d'opportunité et je verrai au jour le jour. Mais je suis ouvert à tout», confie-t-il. «Ce qui me plaît, c'est d'améliorer la vie des gens. Je dois tenir ça de mes parents, qui travaillaient dans l'humanitaire en Bolivie lorsque je suis né. Et je pense surtout qu'il faut garantir la cohésion sociale. Car pour moi, le bien-être d'un pays se mesure aux conditions de vie de ses citoyens les plus défavorisés.»

Police et hautes écoles au menu des députés

Le Grand Conseil fribourgeois traitera principalement cette semaine d'un projet de nouvelle construction à 60 millions de francs pour héberger deux hautes écoles ainsi que d'une révision de la loi sur la police.

Avant cela, cet après-midi, les députés accueilleront deux nouveaux jeunes collègues, tous deux socialistes, le Glânois Simon Bischof (lire ci-dessus) en remplacement de Vincent Brodard, démissionnaire, et la Lacoise Sabrina Fellmann, qui succède à Urs Affolter, démissionnaire. Le programme de la séance d'aujourd'hui est fort varié: élections judiciaires, naturalisations, rapport sur la détention pénale, soutien fiscal à l'in-

novation, soutien étatique pour les élections complémentaires, soutien encore aux communes bilingues. Il sera aussi question de détention des chiens et de routes alpêtres.

Demain, le parlement se penchera sur une révision de la loi sur la police cantonale. Elle concerne différents points totalement indépendants: interdiction des cagoules lors de manifestations, autorisation des investigations secrètes préventives (traque des pédophiles sur internet), conduite sans permis et identification des agents de police. Sur ce dernier point, les députés aborderont en parallèle une motion, qui va

plus loin que le projet de révision en laissant la possibilité aux agents de s'identifier soit par leur nom, soit par leur numéro matricule.

Le Grand Conseil débattrait encore demain du concordat sur les entreprises de sécurité, d'une réduction de la fiscalité des fondations et associations ainsi que d'un rapport concernant la caisse maladie unique, dans lequel le Conseil d'Etat confesse son penchant pour une telle solution.

Enfin, jeudi, le parlement devra donner son aval à un crédit de 44,6 millions de francs - sur un coût total de 60 mio - en faveur d'une nouvelle construction dans la zone des Arse-

naux, à Fribourg («La Liberté» du 24 août). Le bâtiment est destiné à abriter la Haute école fribourgeoise de travail social et celle de santé. Vu le montant en jeu, une approbation en votation populaire sera ensuite nécessaire.

Il sera aussi question ce jour-là d'un soutien financier à l'imprimerie Saint-Paul, d'un rapport sur la pénurie d'enseignants, d'élargir les compétences de l'assemblée communale ou du conseil général en matière d'aménagement local (lire ci-dessus), ainsi que de politique foncière active.

PHILIPPE CASTELLA

> Programme détaillé et débats en direct sur le site internet: www.fr.ch/gc

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Une motion pour plus de démocratie

JACQUES TISSOT

A l'avenir, les Conseils généraux ou les assemblées communales devraient aussi avoir leur mot à dire dans l'adoption des Plans d'aménagement locaux (PAL). Une motion populaire allant dans ce sens a été lancée par un comité de conseillers généraux de la ville de Fribourg pour modifier la Loi sur l'aménagement du territoire et des constructions (LATeC). Appuyée par tous les partis, elle cherche à démocratiser l'aménagement du territoire sur le plan communal, où seuls les exécutifs sont habilités à décider en la matière à l'heure actuelle.

Le canton de Fribourg est le seul avec celui de Soleure à connaître cette procédure. Le peuple est uniquement consulté par une mise à l'enquête du PAL, indique un communiqué. Afin d'y remédier, les motionnaires devront récolter les 300 signatures requises pour valider le texte et le faire examiner par le Grand Conseil.

Pour rappel, le député Laurent Thévoz (v, Fribourg) et son ancien collègue Nicolas Rime (s, Bulle) ont déjà déposé une motion l'an dernier qui répond au même souci et qui devrait être examinée par le Grand Conseil jeudi prochain. Le Conseil d'Etat l'incite à rejeter une telle modification («La Liberté» du 29 août).

Concrètement, la motion populaire demande une modification de l'article 36 de la LATeC visant à rendre le Conseil général ou l'assemblée communale compétents dans l'adoption du plan d'aménagement local. Cela inclut l'adoption du dossier directeur, du plan d'affectation des zones, de la réglementation et leurs modifications. D'autre part, une commission d'aménagement du territoire d'au moins cinq membres serait nommée par le législatif de chaque commune. Les motionnaires soutiennent que l'agglomération fribourgeoise exerce déjà ce pouvoir pour son plan directeur à la satisfaction de tous. I

MÉMENTO

> **CONFÉRENCE** «Comment éviter les maladies cardiovasculaires?» La prévention de l'enfance au troisième âge, par Margherita Vona médecin adjointe, spécialiste FMH en cardiologie et responsable du service de réadaptation cardiovasculaire à l'HFR Billens. HFR Fribourg - Hôpital cantonal, salle Jean Bernard (9^e étage, ascenseur jaune) 19 h 30. Entrée libre. Ins. 026 426 89 80, info@h-fr.ch

> **VISITE** du Moulin Neuf. Rdv à 13 h 30 à Espacefemmes, rue Hans-Fries 2.

> **LECTURES MIDRASHIQUES** Lire des épisodes de la bible à la lumière de la tradition juive. Synagogue, rue J.-Piller 9, 12 h 15. Infos. 026 426 34 81.

> **PRIÈRES** St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Maurice: 8 h messe. St-Hyacinthe: 7 h 30 messe et laudes, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation 19 h vêpres. Chapelle du Christ-Roi: 8 h messe. Chapelle de l'Université: 12 h 10 messe. Chapelle de la Providence: 17 h messe ou communion. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe, 14-18 h rencontre avec un prêtre, sans rdv (contact en dehors de ces heures au 026 347 14 00). Chapelle d'Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h, 18 h 30 messes.

> **CONFÉRENCE** table ouverte, «Une école forte pour un canton fort?» la formation fribourgeoise vue par Jean-Pierre Siggen. Hôtel-restaurant L'Acacia, Marly, 19 h.

> **CONFÉRENCE** publique du D^r Thierry Collaud, médecin et théologien, organisée par le groupe des visiteurs en homes/institutions de l'UP Ste-Trinité. Centre paroissial, Belfaux, 20 h.

> **CAFÉ MAMANS-ENFANTS** Lire et jouer ensemble. Espacefemmes, rue Hans-Fries 2, mercredi 9-11 h. Education familiale, 026 321 48 70.

> **LA GODASSE AGILE** randonnée Niederhorn-Habkern, bons marcheurs. Rdv à la gare CFF jeudi 7 h 15. Ins. aujourd'hui, 026 652 39 80.

PUBLICITÉ

26 ANS A VOTRE SERVICE

PIERRE NATURELLE

FAÇADES EN MOLASSE RENOVATION

ZI In Riaux
1728 ROSSENS
026 411 92 22
www.art-tisons.ch

ART-TISONS
TAILLEURS DE PIERRE